

## CULTURE

# Sentiers du septième art

Du 15 septembre au 4 novembre prochain, la Communauté d'agglomération Royan Atlantique et la Communauté de communes de Haute-Saintonge organisent la sixième édition des Sentiers des Arts. Un musée à ciel ouvert accessible à tous, du pôle nature de Vitrezay jusqu'à la Tremblade.

Pierre Estadiou

En six ans d'existence, dont trois sur le territoire de la Haute-Saintonge, les sentiers des arts semblent avoir trouvés leur public. À la grande surprise des élus impliqués dans ce projet artistique. « Chaque année, les Sentiers des arts attirent beaucoup de monde. Je suis vraiment étonné du nombre de visiteurs qui viennent admirer les œuvres », affirme Jacky Quesson, président de l'Office de tourisme de Haute-Saintonge. « C'est une belle clôture de saison car à cette époque, il ne se passe plus grand-chose. Les Sentiers des arts sont vraiment une belle découverte », renchérit Véronique Plasecki, maire de Saint-Sorlin-de-Conac et référente Pôle nature à la Communauté de communes. Au total, « seize œuvres originales, monumentales et éphémères » selon le dossier de présentation - s'offriront aux yeux des visiteurs pendant près de deux mois, sur trois territoires distincts. Avec comme fil conducteur un thème commun, le septième art, évoqué de manière plus ou moins détournée. À l'image de « la Déferlante » créée par la Bretonne Prisca Cosnier, posée sur le quai de Port Maubert. « C'est une

idée qui gamberrait depuis un moment déjà. Le lien s'est fait plus tard, avec un téléfilm diffusé en 2013 sur Arte », précise-t-elle.

### « Effet de serre »

Changeante en fonction du temps et de l'heure de la journée, cette vague translucide, conçue en filet anti-grêle, porte en elle une autre signification. Bien plus évidente celle-ci. « Il y a également toute une réflexion autour des problématiques environnementales car la vague crée un effet de serre. » Bien moins métaphorique, l'œuvre du Savoyard Christophe Julien - alias Dec - ne s'admire pas seulement. Elle se vit. Avec une application dédiée, les promeneurs pourront en effet voir les quatre toiles composant l'œuvre s'animer sous leurs yeux. « C'est un clin d'œil à l'évolution du cinéma, des années 50, où on regardait les films en plein air, à aujourd'hui, où on utilise notre portable. Pourquoi ne pas créer son cinéma soi-même ? », s'interroge-t-il. Quelques mètres plus loin, au milieu des marais, trônent une dizaine de moulins à vent colorés. Le lien avec le cinéma ? Il faut le chercher dans l'intitulé de l'œuvre, baptisée « Silence on tourne ». Une réalisation en harmonie avec son environnement, où, malgré les apparences, tout n'est que mouvement. « Il s'agit d'un clin d'œil au vent, au marais mais aussi au jeu », confie la Varoise Maria Siri Rossi. Celui des enfants et celui des acteurs. Comme dans un film en somme.



Avec Silence on tourne, œuvre composée de moulins colorés, l'artiste italienne Maria Siri Rossi cherche à évoquer l'enfance, le jeu et le mouvement du vent.



L'artiste savoyard Dec, de son vrai nom Christophe Julien, a dû adapter son œuvre aux contraintes du site, notamment le vent.



Avec ses plumes colorées, l'aronde des regards fait référence à l'hirondelle, dont les voyages rythment les saisons.

Prisca Cosnier et Alain, son compagnon, ont imaginé une vague translucide, conçue en filet anti-grêle.